BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE. . . . . .10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

NUMERO 6 — EDMONTON, JEUDI, 5 DECEMBRE, 1915 — FONDE EN 1905

PROPOS D'UN FRANCAIS

Auprès des gens qui ne voient que le côté superficiel des choses, notre présent système d'immigration peut trouver sa justification dans l'exemple de la République voisine. Après tout, dira-t-on, l'expérience que tente le Canada, en ce moment, n'est pas une aventure aussi risquée qu'il y paraît: les Etats-Unis ne l'ont-ils pas déjà menée à bien pour leur propre compte ?...

Il est incontestable que l'immigration a été un facteur de tout premier ordre dans l'extension formidable des Etats-Unis au cours du siècle dernier. Et cet afflux incessant d'étrangers de toute provenance n'a pas rompu l'unité de la nation qui, en dépit de certains tiraillements, demeure relativement homogène. On ne saurait nier l'existence d'un idéal américain, d'un patriotisme américain, bien qu'ils nous apparaissent souvent un peu factices et sans profondeur. Les citoyens de l'Union qui viennent s'établir au milieu de nous se détachent sans grand effort de leur pays d'origine et s'assimilent très rapidement, à l'encontre des gens d'outre-mer qui restent toute leur vie assiégés de souvenirs nostalgiques.

Mais ce qu'il importe de noter, c'est que l'immigration américaine, si considérable que puisse être son chiffre global, a été de tout temps bien inférieure à celle du Canada. Au commencement du XIXe siècle, les Etats-Unis comptaient 5.308.000 habitants, c'est-à-dire à peu près la même population que le Canada en 1900. Or à cette époque, nos voisins recevaient 7.000 immigrants par an. De 1900 à 1910, nous en avons reçus, nous, en moyenne, plus de 170.000 par année.

Aujourd'hui, on estime à un million le nombre d'étrangers qui viennent grossir annuellement la population des Etats-Unis. Le chiffre peut sembler énorme; il est modéré, eu égard à la population actuelle du pays: cent millions. Avec ses sept millions et demi d'habitants, le Canada, en ces dernières années, a vu le nombre de ses immigrants atteindre le demi-million, et il l'aurait sans doute déjà dépassé, si la guerre n'était venue mettre un frein à l'exode chez les nations belligérantes.

Donc, à population égale, le Canada accueille vingt-cinq fois plus d'immigrants que n'en accueillaient les Etats-Unis. Avec une population treize fois moins importante, il en reçoit moitié autant qu'eux. Lorsque les Etats-Unis ont à américaniser, chaque année, un étranger par cent habitants, nous en avons, nous, sept à canadianiser.

Ces chiffres démontrent suffisamment que l'immigration américaine n'a jamais eu le caractère intensif de la nôtre. Cependant, même avec les sages mesures de protection dont ils se sont entourés pour éviter d'être débordés par l'élément étranger, cette réunion sur leurs territoires de peuples d'origines différentes a suscité aux Etats-Unis les problèmes les plus ardus qu'ils aient eu à résoudre. Et ils ne paraissent pas au bout de leurs peines comme on peut le voir journellement. La commotion européenne a vite fait tomber la mince couche d'américanisme qui recouvrait beaucoup d'Américains de fraîche date. Aussi le président Wilson leur reproche-t-il amèrement d'accorder leurs préférences à un autre pays que le leur. A l'heure actuelle, ce dernier serait pratiquement dans l'impossibilité de déclarer la guerre à l'Allemagne, quand bien même l'honneur national l'exigerait.

L'exemple de nos voisins, bien loin de justifier le maintien du régime d'immigration pratiqué chez nous depuis vingt-ans, ne semble-t-il pas plutôt le condamner formellement ?...

UN FRANCAIS.

-:- Nouvelles de la Guerre -:-

LA SITUATION EN GRECE SE COMPLIQUE DE NOUVEAU

Certaines demandes des Alliés ne pourraient être acceptées par la la Grèce.

Londres, 29—La situation en Grèce se complique de nouveau, et l'optimisme prévalant depuis quelques jours à Athènes fait place au pessimisme. La raison de ce revirement est que le gouvernement grec aurait laissé entendre que certaines des demandes formulées par les Alliés ne peuvent être acceptées par la Grèce.

Une dépêche, reçue d'Athènes par le Lloyds News, mande que la note des Alliés exige une réponse immédiate; dès sa réception le roi Constantin et le premier-ministre Skouloudis conférèrent pendant une heure, puis une réunion de tous les membres du Cabinet Grec eut lieu. Après une discussion animée, il fut décidé que plusieurs des demandes formulées par les Aliés étaient inacceptables par la Grèce. La situation, ajoute cette dépêche, est de nouveau regardée comme grave.

LA LUTTE CONTINUE ACHARNEE EN SERBIE

Londres, 29—On croit généralement que la plus grande partie de l'armée Serbe a traversé la frontière et s'est refugiée dans les montagnes de l'Albanie et du Monténégro. Dans ces régions les Serbes ont fait leur jonction avec les troupes Monténégrines, et ils continueront leur résistance en faisant usage des munitions et approvisionnements qui ont été débarqués sur la côte de l'Adriatique.

L'hiver s'annonce comme devant être très rigoureux dans les Balkans: de la neige est tombée à Salonique, fait qui ne s'était pas produit depuis 8 ans

L'HIVER RALENTIT LES OPERATIONS

Londres, 1er—Les premiers gros froids de l'hiver ont ralenti considérablement les opérations en Serbie, où aucun mouvement important de troupes n'a été signalé depuis le début de la semaine.

Toutefois des développements diplomatiques importants seraient imminents aux Balkans ; tout permet de prévoir en effet la ratification d'un traité satisfaisant entre la Grèce et les Alliés et l'entrée prochaine de la Roumanie dans le conflit du côté des puissances de l'Entente.

Lord Kitchener a conféré, à Paris, avec les membres du gouvernement français, sur la meilleure politique à suivre aux Balkans; le maintien d'une puissante armée alliée en Serbie a été virtuellement décidé.

Sur le front s'étendant de la mer du Nord aux Vosges il n'y a pas eu d'engagements importants depuis quelques jours; on ne signale que des opérations de mines et des duels intermittents d'artillerie.

La situation en Russie demeure également sans changements importants.

LE GOUVERNEMENT REQUISITIONNE 16.000.000 DE MINOTS DE BLE

Fort William, Ont., 28—Le Commissaire-en-chef des céréales au Canada, M. R. Magill, agissant sur des instructions envoyées par les autorités fédérales, a réquisitionné tout le blé No 1, No 2 et No 3 qui se trouve actuellement dans les élévateurs de Fort William et de Port Arthur.

La raison donnée pour expliquer cette réquisition est le désir de maintenir les prix à un chiffre raisonnable afin d'encourager les commandes de la part de la Grande-Bretagne.

L'AVENIR DE L'OUEST

A propos d'un article du "Nationaliste"

Un de nos anciens concitoyens, M. Ernest Bilodeau, a publié dans un récent numéro du "Nationaliste" de Montréal, un long article sur "L'avenir de l'Ouest". Après avoir critiqué la spéculation outrancière qui se fit au cours des quelques années dernières, sur les propriétés de l'Ouest, M. Bilodeau touche au problème de la colonisation "raisonnée" des territoires de l'Ouest Canadien.

Nous avons lu avec intérêt cet article et nous croyons qu'il contient d'excellentes choses, surtout dans la dernière partie plus spécialement consacrée à la colonisation; mais M. Bilodeau nous permettra de trouver qu'il se montre un peu partial dans sa critique de la spéculation sur les valeurs immobilières de l'Ouest. Cette "frénésie de spéculation" n'a pas été exclusive aux seules villes de l'Ouest, si nous sommes bien renseignés, et la folie de la subdivision a sévi avec autant d'intensité à Montréal par exemple qu'à Régina ou à Edmonton.

Il est quelque peu exagéré aussi, croyons-nous, de parler "des luxueux services de tramways qui s'étendent à des distances invraisemblables dans les champs environnant les villes de l'ouest, et cela pour le seul bénéfice des troupeaux de ruminants qui les regardent placidement passer" A vouloir exagérer la vigueur de ses arguments on en affaiblit souvent la portée.

Cette observation s'applique également aux "sans-travail, qui s'enrôlent par milliers dans les bureaux de recrutement ouverts dans les villes de l'Ouest et dont la seule préoccupation est de demander un "meal ticket" à l'officier recruteur, après quoi, l'estomac garni dans un restaurant parfois sordide, ils reviennent compléter les détails de leur engagement...

M. Bilodeau nous semble trop volontiers porté à faire, de cas particuliers, la règle générale de ce qui se passe dans les bureaux d'enrôlement de nos villes de l'Ouest.

Ces exagérations, que nous relevons parce que souvent il n'en faut pas plus pour créer des légendes indéracinables, n'empêchent d'ailleurs pas notre ancien concitoyen de rendre pleine justice aux fertiles campagnes de l'Ouest, "dont les récoltes ont été excellentes, au point que les chemins de fer suffisent à peine à transporter aux ports océaniques l'énorme masse de blé qu'a fait mûrir le grand soleil des prairies..."

M. Bilodeau en terminant son article pose comme condition primordiale, du succès de la colonisation dans l'Ouest, que les groupements de colons doivent être aussi homogènes que possible sous le rapport de la nationalité.

Nos colonisateurs ont compris depuis de longues années l'importance de cette condition essentielle et, en toute justice pour eux, on doit reconnaître qu'ils ont travaillé avec succès à sa réalisation. Le liste déjà longue, et qui s'accroit tous les jours, des localités purement canadiennes-françaises d'Alberta et de Saskatchewan, le prouve amplement.

L'organisation de la colonisation française dans l'Ouest n'est peut-être pas parfaite—la perfection n'est pas de ce monde—mais du moins, telle qu'elle existe actuellement, elle évite presqu'entièrement que les colons de langue française aillent se perdre dans les groupements de nationalité étrangère. S'il est une crainte que le fermier du Québec puisse éprouver en décidant de venir s'établir dans l'Ouest, ce ne doit pas être, à coup sûr, celle de risquer d'être isolé au milieu des colons anglais, norvégiens ou galiciens. Les groupements de langue française en voie de formation dans les diverses parties de la province d'Alberta, par exemple, font une certitude absolue pour les nôtres venant dans l'Ouest qu'ils trouveront la possibilité de s'établir au milieu de compatriotes.



LES NOUVEAUX CASQUES D'ACIER DES ALLIES

Depuis quelques semaines les soldats anglais et français ont été pourvus de casques d'acier qui constituent une protection efficace contre les éclats d'obus.

LA SOIREE DE CHARITE DU 17 DECEMBRE

La soirée dramatique qui sera donnée sous les auspices de la Société des Dames des Autels, au bénéfice de l'oeuvre de Saint-Vincent-de-Paul, promet de remporter un joli succès artistique et financier. L'animation et l'entrain règnent parmi les jeunes acteurs qui, entre les répétitions, deviennent d'irrésistibles colporteurs de cartes. Il est à désirer que leurs efforts soient sympathiquement encouragés : leur talent, le mérite et le but charitable de tant de bonne volonté l'exigent.

Outre le joli conte, "Riquet-à-la Houppe", qui sera raconté dans les plus jolis décors et effets de scène, le programme que nous donnerons tout au long la semaine prochaine comportera une Opérette-bouffe, d'une drôlerie à dérider les plus moroses. Les noms des artistes qui l'interpréteront, MM. Savard et Laliberté, lui assurent tout succès.

Faut-il rappeler que le profit de cette soirée viendra en aide à l'oeuvre la plus belle: l'assistance à nos frères malheureux ? En voici assez pour attirer à cette bonne action et à cette belle soirée du 17 décembre prochain, un nombreux auditoire.

UN GRAND CONCERT BELGE

L'événement artistique le plus brillant de la saison

Nous annoncions, dans un précédent numéro, l'arrivée prochaine à Edmonton d'une troupe d'artistes Belges devant donner un concert, dans notre ville, au profit des oeuvres Belges. Nous sommes en mesure, aujourd'hui, de donner quelques détails complémentaires sur ce concert, qui aura lieu, au théâtre Empire, le mercredi, 22 décembre, et qui promet d'être l'événement artistique le plus brillant de la saison.

Voici les noms des artistes distingués qui composent cette troupe :

Madame Oct. Belloy, première soprano de l'Opéra d'Anvers et du Kursaal d'Ostende;

Mademoiselle Daisy Jean, violoncelliste diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles ;

Mademoiselle GABRIELLE RADOUX, professeur de piano au Conservatoire Royal d'Anvers ;

Monsieur JAN COLLIGNON, première basse des Opéras de Bruxelles et d'Anvers et du Kursaal d'Ostende.

Monsieur WILLIS FLANAGAN, ténor, des principaux opéras italiens;

Monsieur AUG. THEELEN, bariton du Conservatoire Royal d'Anvers, (médaille d'or du Roi Albert), conférencier.

PROGRAMME

Le programme du concert du 22 décembre constitue un véritable régal artistique pour les amateurs de belle musique ; on en jugera d'ailleurs par sa composition qui se passe, croyons-nous, de tout commentaire :

1 Ballade . . . . P. Benoit
Melle G. Radoux
2 (a) J'ai pardonné, Schuman
(b) Morte . . . . . . Erlanger
(c) Je t'aime . . . . . . Grieg
M. Aug. Theelen
3 Guillaume Tell . . . . Rossini
Mme Oct. Belloy
4 Sonate . . . . . . Boccherini
Melle Daisy Jean
5 La Reine de Saba, . .Gounod
"Prêtez-moi votre aide"
M. W. Flanagan
6 Patrie . . . . Paladilhe
"Pauvre martyr obscur"
M. Jean Collignon
7 Duo: Il Trovatore . . . . Verdi
"Miserere"
Mme Belloy—M. Flanagan
8 Conférence sur la "Belgique dévastée" avec nombreuses projections lumineuses.
M. Aug. Theelen
9 Prélude . . . . Rachmaninoff
Melle G. Radoux
10 (a) Le Cor . . . . Flégier
(b) Idylle . . . . Ch. Melant
M. Jean Collignon
11 (a) In an old fashioned Town
(b) Absent . . . . . . Metcalf
M. W. Flanagan
12 (a) Le Cid . . . . . Massenet
(b) Sérénade . . . Leoncavalls
Mme O. Belloy
13 (a) Idéal d'enfants, E. Keurvels
(b) Danse des Elfes, Popper
Melle Daisy Jean
14 Trio . . . . Gevaert
Quentin Durwart
MM. Flanagan, Theelen et Colignon.

Ce concert est donné sous le haut patronage de: Son Altesse Impériale la Princesse Clémentine Napoléon ;

Son Excellence M. Paul Hymans, ministre Belge ;

Son Excellence le Comte de Lalaing, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire ;

Le Très Honorable Lord Maire de Londres ;

et des personnalités locales éminentes du clergé, de la politique et de la magistrature.

Dans toutes les villes du Canada, où ces artistes ont paru devant le public, la presse a été unanime à signaler l'immense succès qu'ils ont remporté. C'est donc précédés d'une réputation d'un mérite tout à fait hors pair qu'ils nous arrivent à Edmonton.

Les prix d'admission au Concert seront très modérés, afin de permettre à tous d'assister à un événement musical, qui fera époque dans les annales artistiques de notre ville ; ces prix seront de $1.00, 75c, 50c et 25c.

CANDIDATURE CANADIENNE-FRANCAISE A L'ECHEVINAGE

M. A. BOILEAU EST INVITE A POSER SA CANDIDATURE AUX ELECTIONS MUNICIPALES D'EDMONTON

Une assemblée représentative des Canadiens-Français de notre ville a eu lieu, mardi dernier, au Collège des Jésuites, dans le but de discuter l'opportunité d'une candidature canadienne-française à l'occasion des élections municipales du 13 décembre.

L'accord ayant été unanime sur l'importance d'une décision affirmative, on s'est occupé de faire choix du candidat le mieux qualifié pour remplir les fonctions d'échevin durant le terme de 1916.

Le choix de l'assemblée se porta d'abord sur M. H. M. Martin ; mais celui-ci ayant décliné l'offre de la candidature en raison de ses occupations trop nombreuses, il fut décidé, avec l'approbation complète de M. H. Milton Martin, de demander à M. A. Boileau de se porter comme candidat aux élections prochaines.

A cet effet une délégation se rendit, mercredi, auprès de notre concitoyen pour lui faire connaître officiellement la décision de l'assemblée.

Au moment d'aller sous presse, M. A. Boileau n'avait pas encore fait connaître sa décision.

Au cours de l'assemblée de mardi soir, les candidatures de MM. J. H. Picard et Isidore Tremblay, à la Commission des Ecoles Séparées, ont été approuvées à l'unanimité.

Jusqu'à présent, voici quelle est la liste des candidats qui se sont déclarés officiellement comme décidés à prendre part à la campagne électorale municipale :

Pour la mairie : M. W. T. Henry, maire sortant.

Pour l'échevinage : (Rive Nord) MM. J. M. Macdonald, Kinney et McArthur. (Rive sud) MM. O. Bush, Dr C. C. Tatham et Sheppard.

D'ARTAGNAN ET L'AME DE LA FRANCE

La visite d'un journaliste américain au front—Les armées de la République.

Un très bel article de M. Wythe Williams

Un journaliste américain, M. Wythe Williams a visité récemment l'armée française et il s'est rendu jusque sur le front ; il y a admiré l'allègre entrain des soldats français et il s'est plu à tracer une sorte de silhouette symbolique de l'officier français sous le nom traditionnel de d'Artagnan.

Nous reproduisons cette belle page de sympathique psychologie.

"J'ai rencontré d'Artagnan dans une forêt de Lorraine. Sans doute Athos, Portos et Aramis n'étaient pas loin de là, dans l'ombre. Mais je n'ai vu que d'Artagnan et j'ai parlé avec lui juste le temps qu'il faut pour conter cette histoire.

J'avais oublié la figure que le père Dumas lui donne, mais je l'ai reconnu tout de suite à son allure éclatante ! Ses manières magnifiques sont aussi arrogantes et gaies dans la forêt de Lorraine qu'elles l'étaient jadis dans le vieux Paris et sur les grandes routes. Il se comporte aussi superbement avec les poilus de la République qu'avec les mousquetaires du cardinal.

D'Artagnan est capitaine maintenant; il est attaché à l'état-major d'une brigade. C'est toujours le type idéal de l'homme. Il a l'air de ce qu'il est: un soldat français.

Je l'aperçus tout d'abord de l'automobile où je roulais avec l'officier désigné par le grand quartier pour accompagner les correspondants. D'Artagnan marchait vers nous sur la route forestière déserte, il nous fit signe de faire halte, avec son long bâton dépouillé. Il portait l'uniforme horizon avec les trois galons d'or sur sa manche. Il n'avait pas de sabre, ce n'est plus la mode pour les officiers, "qui travaillent". Cela se prend dans les jambes.

Notre auto s'arrêta. La main libre de d'Artagnan s'éleva pour saluer. Un salut imposant, comme seul d'Artagnan sait en faire. Ses talons se joignirent avec un joli bruit d'éperons, ses doigts raidis touchèrent la visière de son casque d'acier, peint lui aussi en bleu horizon. Sa jugulaire, sous son menton, était d'un cuir noir et épais.

Du milieu de la route, d'Artagnan nous cria son nom et sa mission. Son nom, dans sa réincarnation actuelle, est connu de l'armée française entière, de la France entière, et même de l'Allemagne ! mais les correspondants n'ont pas le droit de nommer les officiers qu'ils rencontrent. Toutefois, je reconnus à l'instant d'Artagnan.

Sa mission, annoncée avec verve, était de nous guider le long des lignes tenues par sa brigade. Il ne fit qu'un saut jusqu'à nous.

C'était une silhouette impressionnante, même appuyée à la portière de notre voiture. Son corps était mince et puissant, ses mains longues et fortes. Quant à sa figure, sous la visière de son casque, c'était celle d'Artagnan ! Un front haut et bronzé, des yeux bleus, gais et féroces tout ensemble. Des joues hautes, mais non sans rondeur. Ses cheveux, dont un peu passait sous le casque, étaient noirs avec juste assez de gris pour dire son âge. Sa moustache une moustache pleine de rêve et de fantaisie dépassait ses joues de tout un pouce, avec un pli provocant et merveilleux.

Ses médailles montraient qu'il avait traversé de dures campagnes. La plupart des officiers sur le front ne portent que les rubans de leurs décorations s'ils en ont. Ils laissent les médailles à la maison. Mais d'Artagnan pas !. Il les portaient toutes, dans une rangée éblouissante, sur la poitrine. Et il avait toutes celles qu'il est possible d'avoir, D'abord, la médaille coloniale africaine, puis celle d'Indo-Chine.

Ensuite celle du Maroc. Au milieu, la Légion d'honneur et la Croix de guerre, avec quatre étoiles qui indiquaient combien de fois pendant la guerre actuelle, d'Artagnan avait été cité à l'ordre du jour. Venait en dernier une médaille étrangère—la Croix russe de Saint-Georges—accordée par le tsar à très peu de Français et seulement "pour grande bravoure."

Nous descendîmes sur la route, qui se rétrécissait en un sentier forestier, et mon compagnon me désigna les médailles de d'Artagnan.

"Notre capitaine est un professionnel de la guerre, dit-il. Il s'est battu toute sa vie—ce n'est pas un mobilisé d'hier, lui !"

Mais cela je le savais déjà. Que peut être d'Artagnan sur terre, si ce n'est un soldat de métier, qui se bat pour l'amour de la bataille, et pour la gloire ?...

Suite à la page 4

CHRONIQUE

"LES DEUX CROIX"

NOUVELLE

La nuit tombait rapide sur les sillons sanglants creusés par les obus.

Au crépuscule, la clameur démoniaque du combat s'était muée en un bruit confus de houle tout-à-coup apaisée; toutefois on sentait encore le sol vibrer sous des grondements lointains, et, à intervalles irréguliers, de pâles lueurs d'artillerie s'allumaient à l'horizon indécis de la plaine picarde.

Ce soir de bataille semblait la parodie monstrueuse d'une fin de jour orageux.

Depuis le matin, le flot têtu des Allemands était venu battre sans relâche la ligne des tranchées canadiennes, mais, à chaque ruée de l'ennemi, les nôtres, solidemment retranchés, avaient brisé l'élan formidable des masses germaniques.

A l'approche de la nuit seulement, l'ennemi parut comprendre l'inutilité de son effort; des sonneries stridentes de trompettes dominèrent le fracas du choc meurtrier, donnant aux lanciers bavarois le signal de retraite...

Maintenant que l'ennemi avait regagné ses terriers, et que les Canadiens demeuraient muets, attentifs à la ruse du retour inopiné, un silence saisissant planait sur le champ de bataille, dont l'horreur s'atténuait peu à peu dans l'obscurité grandissante.

On ne distinguait plus qu'avec peine des arbres, déchiquetés par la mitraille, qui semblaient de grands fantômes drapés d'ombre veillant sinistrement sur les morts confondus avec les mottes brunes du champ...

* * *

Brutalement, une fusée verdâtre, jaillie d'un poste d'écoute anonyme, violenta la nuit; la lumière fulgurante mit à nu toutes les plaies terrifiantes du champ de bataille.

On vit des masses informes qui étaient des cadavres mêlés à des débris sans nom. Des chevaux, affreusement raidis dans une attitude de cauchemar, donnaient l'illusion d'énormes bêtes inconnues prises au ret des ronces artificielles.

Des formes imprécises tressaillirent, parurent se mouvoir, ramper...

Alors, comme la lueur s'éteignait graduellement et que l'ombre allait reprendre possession du champ, quelqu'un, tout proche, hoqueta une plainte... D'une déchirure du sol, un homme, souillé de terre et de sang, l'uniforme en lambeaux, émergea péniblement. Il fit quelques pas en se trainant, puis s'arrêta lorsque les ténèbres revinrent, et s'assit sur quelques chose de noir qui râla... L'homme se dressa d'un bond, la poitrine toute secouée d'horreur, et titubant, les pieds lourds de boue, s'éloigna de la chose tiède et molle...

La peur, une peur subite, folle, lui fit claquer les dents... Il sentit qu'il allait retomber parmi les morts, dans la terre humide de sang dont un effort surhumain l'avait arraché tout à l'heure; ses poings se crispèrent, son regard éperdu fouilla la nuit implacable qui l'enserrait comme un crêpe... La terreur le galvanisa, enfièvra ses artères d'une vie factice... il se mit soudain à courir avec une énergie farouche, droit devant lui, sans savoir...

...Une ombre qui lui sembla gigantesque, barrant la route retrouvée, l'arrêta haletant; ses mains tendues sentirent le froid de la pierre; cette fraicheur lui fut délicieuse, il y colla son front brûlant et sentit un bien-être infini descendre en ondes apaisantes.

Où était-il ? son toucher moite reconnaissait l'angle de marches, ses doigts se heurtèrent à du fer recourbé... Mon Dieu, serait-ce...? Il lève la tête, deux traits de bronze croisés projettent un reflet mat... Mais oui, c'est elle... la Croix... Il comprend tout maintenant... il se souvient :

C'était elle qu'il cherchait; c'est pour venir vers elle qu'il a secoué la torpeur où il s'enlisait il y a un instant... En s'éveillant, après le choc effroyable qui l'a terrassé, sa première pensée a été pour elle... Une angoisse affreuse l'a saisi... Il fallait qu'il sut à tout prix si la Croix des Quatre-Routes était demeurée à eux... Tout le jour les Canadiens ont défendu avec acharnement l'éperon qu'elle forme dans les lignes ennemies; c'est devant elle que Maurice Beaulieu est tombé, pour elle qu'il va mourir peut-être... sa poitrine est toute raide de sang coagulé, et ses yeux sont éblouis de lueurs fantastiques qui zèbrent la nuit... Bah ! qu'importe, Maurice est tranquille maintenant... il va dormir bien sagement sur les marches froides... Sa main étreint la barrière dentelée. Il sait que la croix est là, immuable, sereinement forte, inattaquable et à nous encore... toujours... sous sa garde...

* * *

Une lune morne, à demi effacée, ascensionne péniblement dans le ciel nuageux. Parfois un rayon blafard, venant frapper la croix, profile devant Maurice le geste divin. Et cette croix d'ombre intermittente, c'est une obsession pour son cerveau qu'a meurtri la canonnade. Il cherche à préciser une vision fuyante où mille souvenirs indécis et flous, viennent tressaillir pour ressusciter un passé. L'empire de sa pensée échappe à son effort inconscient et débile. Alors, au coeur de cette étrange torpeur qui l'envahit invinciblement, il lui parait que la vision se définit, s'anime de clarté familière. Une angoisse l'alanguit, ineffable. Il ne résiste plus à l'impression dont il défaille: là, sur ce champ de bataille, jonché de tas obscurs, labouré de sillons informes, au pied de la croix défendue de toute sa vie, il se laisse glisser au rêve, au délire évoqué par le geste mouvant — qui résume sa foi, son amour et son courage — et que ses yeux ont fixé éperdument avant de se clore sous les paupières lourdes de fatigue.

Il rêve... Des plaintes rampent sur le sol, éveillées par la fraicheur d'une aube frileuse, mais, pour lui, ce sont des rires discrets et doux qui font cortège à sa jeune joie de vainqueur...

Ses oreilles tintent du bruit d'un flot lointain, déferlant sur une grève que balaie le vent monté du grand fleuve. La poitrine de Maurice se dilate de l'air natal. Il reconnait l'horizon si doux de la campagne laurentienne, sur lequel ses yeux se posèrent depuis l'enfance sans qu'il se soit rassasié jamais de la poésie inexprimée que les lignes ondoyantes et souples font naitre dans son âme...Une bande de lumière restée accrochée à la cime des grands arbres fait se lever son regard, qui tout d'abord avait repris possession de la plaine. Elle est là, toujours, au sommet de la côte, la vieille croix, pacifiant les étendues de ses deux bras écartés. Il monte vers elle, allègre, porté par son pas de jadis, le pas qui sonne clair sur la terre franche. Un bruissement scande sa marche et ses moindres gestes : ce sont les dernières lettres reçues de l'aimée qui frémissent, enfouies au creux de sa poitrine — le chère solide cuirasse d'amour. Un éblouissement lui vient à se rappeler certaines dernières phrases où se peignaient les milles richesses d'une affection basée sur l'estime et la vaillance. Etourdi, il étend la main; le contact du piédestal de granit lui apprend qu'il est arrivé au but de son pélerinage, au lieu du rendez-vous... Ses genoux se dérobent sous lui. Il prie. Les mots naïfs d'une prière qu'enfant il redisait chaque soir lui montent aux lèvres... Puis il se redresse. Contre l'arête dure, il s'accote, droit et ferme, dominant la route qui s'allonge déjà mystérieuse des crépuscules où flotte le fantôme léger des souvenirs et des ombres. Il attend.

Comme elle tarde ! Dans la paix du soir, palpite la rumeur d'une vie confuse d'oiseaux à la nuitée, d'insectes, d'arbres de plantes qu'un souffle fait gémir, s'agiter. Les écharpes de brumes violettes se détachent des branches basses et tendent de se lier pour former le réseau de la

Suite à la page 3

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool, Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, edifice McLeod. 17-26

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WILKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DOCTEURS COURTICE, GILCHRIST, MURRAY, et BULYEA. Dr C. J. Courtice, s'occupe de chirurgie dentaire. Dr H. A. Gilchrist s'occupe de l'art dentaire mécanique. Dr B. A. Murray s'occupe du traitement de la bouche par la prévention de la carie et de l'inflammation. Dr H. E. Bulyea s'occupe de radiographie et du redressement des dents. Chambre 808-810 Edifice McLeod, Tél. 6497, Edmonton. N. 1. 3M.

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur, chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc., 9644 rue Sutherland, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clark. 19-1a

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

VENTES ET ACHATS
Articles divers

OCCASION, pianos et pianos mécaniques légèrement usés. Orgues excellentes depuis $30.00. Pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams, Victoh-Victrolas et les disques les plus récents. Jones & Cross, 534 Première rue, en face l'Eglise McDougall, Téléphone 4746.

DIVERS

ON DEMANDE des jeunes filles et des femmes pour les travaux de maison et d'hôtel. On demande des hommes pour travaux de mines, de chemins de fer et de fermes. On fournit aux fermiers la main-d'oeuvre nécessaire. Reliance Employment, Bureau, 119 rue Rice, téléphone 6335, A. G. McKitrick, Edmonton.

POUR VOS BIJOUX, voyez H. B. Kline & Sons Limited, bijoutiers experts, coin des Avenues Jasper et Queens, Edmonton, Alta. On parle Français.

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

AUX COMMERCANTS. A vendre ou à échanger contre propriété de ville ou commerce, magnifique terre, emplacement idéal pour commerce, bureau de poste, au bord d'un beau lac. Ecrire à Paul Jeanrichard, Maître de Poste, Cold Lake, Alta. 18a.5t.

ON DEMANDE à acheter de suite quart de section, pas trop éloigné d'Edmonton, à de bonnes conditions. Faire offre détaillée à Ch. Demériez, Cold Lake, Alta. 18 n 5 t

TANNERIE progressive, 10168 Avenue Fraser; spécialité: travail à façon. Cette tannerie est à votre disposition; hâtez-vous de profiter des prix avantageux; qui ont cours actuellement, pour faire tanner vos fourrures, robes, cuir au chrome pour harnais, semelles, mocassins, etc. Travail soigné. pour tous renseignements écrire de suite en français à l'adresse ci-dessus. 1-m-18 nov.

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6625. 18-1a

CHRONIQUE

Suite de la page 2

nuit... Qu'elle se hâte! Bientôt, il ne pourra plus distinguer les prunelles pointillées d'ors fugaces qui ont éclairé ses nuits dans la tranchée humide... Il tend l'oreille. La nuit plus lourde, plus recueillie ne vibre d'aucun pas. Alors: une angoisse folle lui vient de ce noir qui l'entoure, l'oppresse, l'étouffe... Sa gorge contractée laisse avec peine passer un appel qui s'écrase en accents désespérés... Ne viendrez-vous pas?... Souvenez-vous de votre promesse... Souvenez-vous, qu'au pied de cette Croix vous m'avez sacré pour les loyaux combats et les victoires chèrement achetées. Je n'ai pas marchandé mon sang. Il a coulé, pour défendre la croix picarde; il coule, ici, sur ces marches usées où je vous ai vue agenouillée auprès de moi le jour des promesses suprêmes,—il coule ici pour défendre notre amour, pour implorer votre pitié... Pour accourir au rendez-vous, je me suis arraché au rang des morts... ne viendrez vous pas, mon amie?... Toute sa jeunesse bat dans son coeur une charge effrénée. Miracle!... Elle vient!... A tout petits pas, elle s'approche, jolie et fine, avec sur les lèvres un sourire infiniment doux. Ses yeux sont deux étoiles attendries qui le baignent d'une lumière céleste. Elle s'approche, dans l'air recueilli, et c'est toute la douceur du printemps retrouvé, toute la Beauté de la Foi, toute la confiance des tendresses qui s'avancent... Elle gravit la première marche du calvaire. D'un effort de volonté, il a secoué l'étrange torpeur qui le paralyse. [illegible] son élan le porte vers elle beau et grand, digne de tout l'amour qui est en elle pour lui ... ...

.. ..

A l'aube,—une aube frileuse, transie de gel blanc—les brancardiers relevèrent sur les marches de la Croix des Quatre-Routes, le corps du lieutenant canadien Maurice B. Outre de graves blessures, il portait au front le disque sanglant de ceux qui furent frappés debout, face à l'ennemi. Cependant, on l'avait vu tomber, la veille au soir, à une centaine de mètres de là; on supposa donc qu'après avoir cherché un refuge près de la Croix, il avait voulu gagner l'ambulance et, qu'étant debout, une balle perdue l'avait frappé au front.

MAGALI.

AVIS AUX FERMIERS

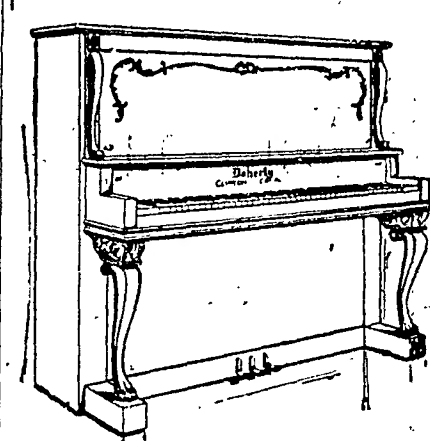
Voulez-vous économiser de l'argent pendant votre séjour à Edmonton?

Si oui, venez à l'"Ecurie du Français," l'homme et les chevaux, 25c pour la nuit. Vous serez logés chaudement et vous pourrez faire votre cuisine aussi commodément que si vous étiez chez vous.

Avenue Leggett, trois blocs à l'est du Boulevard Norwood, à un demi bloc de la 87e rue (Pine Avenue.)

LOUIS DERVAL, Prop.
EDMONTON

Noël Approche



LES PIANOS WILLIS

Les meilleurs au Canada

SOUTIENNENT VICTORIEUSEMENT LA COMPARAISON AVEC LES AUTRES MARQUES

Nous devons faire de la place dans nos magasins et vous avez besoin d'un piano maintenant

Venez donc nous voir de suite et nous vous ferons une intéressante proposition.

Un consignement important de pianos est à la veille d'arriver et nous devons faire de la place dans nos magasins pour loger ces nouveaux pianos.

Notre modèle Willis A, en acajou satin est le plus bel instrument que l'on puisse rêver. Vous ne sauriez acheter un instrument pareil pour moins de $500.00. Nous ne vous demandons que $400,00 pour ce superbe piano, et nous vous accorderons toutes facilités pour le paiement.

Notre liste de pianos et d'orgues d'occasion est très complète, venez en prendre connaissance.

Pianos d'occasion depuis $49.50

HILL & SCOTT, Edmonton.
Veuillez m'envoyer la liste complète de vos pianos d'occasion, ainsi que des renseignements sur votre système de vente directe de la fabrique au client.

Nom..

Adresse....................................

Hill & Scott

ET E. H. DALLOW
10312 AVENUE JASPER
Tél. 6445 Edmonton, Alta.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

Un choix important des fameux

CHOCOLATS "CADBURY"

Venez voir ces délicieuses friandises, elles constituent des présents magnifiques pour Noël.

J. A. HALLIER

Le Magasin de la Qualité

9974 JASPER
Téléphone: 1327 et 6720
EDMONTON, ALTA.



EXCURSIONS DANS L'EST CANADIEN A L'OCCASION DES FETES

POUR ONTARIO, QUEBEC ET LES PROVINCES MARITIMES

Taux réduit—Faculté d'arrêt en cours de route et de prolongation de la validité des billets.

Billets en vente du 1er au 31 décembre 1915

PAR

Toutes les lignes de Navigation Transatlantiques

du 15 novembre au 31 décembre 1915
Taux réduits—Longue validité

CHOIX DES ROUTES

Via Winnipeg, St-Paul et Chicago, ou le nouveau chemin de fer transcontinental.

LIGNE LA PLUS COURTE "EXCLUSIVEMENT CANADIENNE"

Wagons entièrement éclairés à la lumière électrique, dortoirs "Standard" et "Tourist", restaurant et wagons-salons

EXCURSIONS AU PAYS NATAL

Illinois, Iowa, Minnesota, Missouri, Nebraska et Wisconsin

Pour plus amples renseignements s'adresser à J. F. Philp, agent des voyageurs pour la ville, 153 Jasper Est—Téléphone 4057, ou Tipton & Co., 10428 Avenue Whyte—Téléphone 31528, Edmonton, Alberta.

CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN

INAUGURATION DU NOUVEAU SERVICE DE TRAINS POUR VANCOUVER, C. B.

EN SERVICE DEPUIS LE 22 NOVEMBRE

Départ d'Edmonton à 8h. a. m. Mardi, Vendredi, Dimanche
Arrivée à Vancouver à 5.30 p. m. Mercredi, Samedi, Lundi

Wagons-lits, Wagons-observatoires, restaurant et wagons-salons éclairés à la lumière électrique, pour tout le trajet entre Edmonton et Vancouver.

Billets en vente pour tous les points de la côte du Pacifique, via Vancouver.

ROUTE LA PLUS COURTE ROUTE LA PLUS COURTE
"ADMIREZ LES MERVEILLES DES ROCHEUSES CANADIENNES



Pour tous renseignements s'adresser au bureau des billets, Edmonton, Edifice McLeod, en face le bureau de poste; Téléphone 1712; ou au bureau de la gare, téléphone 1731.

CANADIAN NORTHERN

Excursions dans l'Est Canadien

Pour tous les points de l'Ontario, du Québec et des provinces maritimes.

Billets d'aller et retour à prix très réduit; en vente tous les jours du 1er au 31 décembre 1915.

Validité de 3 mois, avec facilité de prolongation

Choix des routes par la voie canadienne ou par Chicago.

Excursions en Europe, billets à prix très réduits en vente tous les jours du 15 novembre au 31 décembre 1915.

Traversée par toutes les lignes de navigation transatlantiques

Essayez la nouvelle "route canadienne" du C. N. R. pour l'Est du Canada: Wagons éclairés à la lumière électrique; matériel roulant le plus moderne.

Avant que vous ne décidiez votre itinéraire nous désirerions vous démontrer l'excellence de notre service!

Téléphonez, écrivez ou venez nous voir.

Bureaux des Billets, EDIFICE McLEOD Téléphone 1712

Bureaux de la gare, Téléphone 1719, Edmonton, Alta.
ou
Wm STAPLETON, Agent des voyageurs du District du C. N. R.
Nov. 18, 25, Dec. 2, 9, 16, 23, 30 **SASKATOON**

BANQUE D'HOCHELAGA

90 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA

Capital autorisé, $4,000,000 Capital réservé, $3,700,000
Capital payé $4,000,000.

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

JAMES RAMSEY LIMITED

TELEPHONE PRIVE EXCHANGE 1195
ENTREES RUES PREMIERE, HOWARD ET ELIZABETH

NOS MAGASINS FERMENT A 5h.30 LE SAMEDI A 6h.

NECESSAIRES DE TOILETTE

Pour dames et messieurs; articles d'ivoire, d'ébonite, etc., très utiles en voyage: constituent de magnifiques cadeaux. Prix variant de .. .. **$2.00 à $11.00**

PRESSE-LIVRES DE BRONZE

Se placent à chaque extrémité d'une rangée de livres, et, grâce à leur poids, maintiennent celle-ci dans un ordre parfait. Prix variant de .. ..**$2.50 à $6.00**

BROSSES A CHEVEUX ET A HABIT EN IVOIRE ET EBONITE

Etuis de cuir, chaque homme a besoin d'un jeu de brosses semblables; magnifique cadeau pour Noël Depuis **$6.00**

PLUME-FONTAINE WATERMAN

Ces plumes font toujours un plaisir agréable à ceux qui les reçoivent en cadeaux; elles sont absolument garanties. Prix variant de .. .. **$2.50 à $12.**

Cartes artistiques "Volland" avec vers ou prose de circonstance. De 5c à **$1.00**

COMBINAISONS DE SOIE VALANT $6.50 POUR JEUDI $3.95

Occasions remarquables pour les femmes de petite taille portant les Nos 34 et 36. Combinaisons moulant parfaitement, à liquider à **$3.95**

CALECONS DE FLANELLETTE

Ces calecons pour femmes sont chauds, confortables et d'une confection irréprochable, flanellette grise uni ou à rayures; ceintures élastique, modèles petits, moyens et grands, prix spécial.... **50c**

COMBINAISONS DE LAINE ET DE SOIE WATSON

Epaisseur moyenne, cols montants, manches longues ou s'arrêtant aux coudes; descendant à la cheville; en blanc seulement, prix spécial **$5.00**

OCCASIONS SPECIALES AU SOUS-SOL

Seaux de fer-blanc, d'une contenance de 6 pintes, très solides, avec poignée de bois, chaque.....**15c**
Bouilloires de solide tôle Rochester, système spécial pour tenir le savon, chaque **$3.52**
Planches à laver "Globe", très solides, bois dur No 1. Zinc très résistant **35c**
Verre ou emaillée, qualité supérieure **45c**

PANIERS A LINGE

Panières d'osier très solide, grand modèle, avec couvercle, régulier $3.25; quantité limitée à ... **$1.19**

ROBES D'ENFANTS POUR LES GROS FROIDS DE L'HIVER

Robes de serge de laine, manches longues, col rond, revers garnis de galons de soie, jupe a plis: couleurs bleue et brunes, de 6 à 8, $3.75 de 8 à 14, spécial **$4.00**

JUPES DE VELOURS, NOUVEAUX MODELES $6.50

Ces jupes sont idéales pour l'hiver, elles sont élégantes et confortables, velours à côtes de très bonne qualité; jaune, gris et bleu; plis à la mode; ceinture de velours maintenue en place par boucles étroites. De 23 à 27, spécial **$6.50**

MANTEAUX ELEGANTS POUR L'HIVER, ARTICLES DE $25.00 POUR $13.50

Tweeds, draps Golf et couverture, derniere mode, cols transformables, ceinture, garniture superbe de peluche et de boutons fantaisie.

Pour jeunes filles de 16 à 18 ans, ainsi que les tailles 34 à 44. Prix régulier $25.00. Prix spécial **$13.00**

ARTICLES D'HABILLEMENT POUR HOMMES ET ENFANTS

Chandails tricotés "Jumbo", couleur unie, col châle, pour enfants; bon article; de 24 à 34, chaque **$2.00**
Chaussettes d'excellente qualité. Ces chaussettes sont vendues à un prix très réduit: cachemires blancs et noirs, lainage à côtes, la paire 35c, spécial, 3 paires pour **$1.00**
Paletots de Mackinaw pour hommes, revers croisés, rayures rouges et noires; pure laine, qualité excellente; de 36 à 44, bons articles à **$10.00**
Paletots de Makinaw, en toile brune, doublées de fourrure; vêtements chauds et très solides; prix très modérés **$8.00**
Paletots de travail; toile brune très résistante avec doublure en fourrure; prix très bas **$4.50**
Paletots de Mackinaw Carss, laine pure très épaisse; couleur noire, avec ceinture. Prix **$7.50**
Pardessus de tweed, de drap castor et de chinchilla, etc., assortiment varié, modèles Raglan et Chesterfield, chaque **$18.00**
Chemises et caleçons Robin Hood, pour hommes, tricot uni, articles d'excellente qualités; le morceau **$2.00**
Mêmes articles en tissu plus léger.........**$1.50**
Combinaisons Robin Hood, chaque **$3.00**
Tricots de tissu de laine élastique "Penman", caleçons de même qualité, la pièce **$1.00**
Combinaisons Stanfield No 77, tricot très élastique, chaque **$2.75**
Chemises militaires de flanelle grise; très amples, de 18 à 20, chaque **$1.75**

FAITES VOTRE CHOIX, FLANELLETTES BLANCHES D'EXCELLENTE QUALITE

Nos flanellettes proviennent directement des manufactures et nous ne les vendons qu'avec un léger bénéfice. Ces flanellettes sont d'une qualité insurpassable.

Flanellettes blanche "Sexony", 24 pouces de large, la verge **8c**
Flanellette blanche "Saxony", 27 pouces de large, la verge **10c**
Flanellette blanche "Saxony", 33 pouces de large, la verge **12½c**
Flanellette blanche "Saxony", 36 pouces de large, la verge **15c**
Flanellette anglaise, blanche, très épaisse, 30 pouces de large, la verge **15c**
Flanellette blanche "Saxony", 34 pouces de large, la verge **18c**
Flanellette blanche "Horrokses", 35 pouces de large, la verge **25c**

SATIN EPAIS, EXCELLENT POUR DOUBLURE, PRIX RAMSEY $1.50 LA VERGE

Garanti pour deux saisons, brun clair, brun foncé, noir, gris, fauve, bleu belge, bleu marin et ivoire; 36 pouces de large, la verge **$1.50**

SOIES NOIRES POUR ROBES

Paillette, noire, tissu très ferme, teinture de Lyon, 36 pouces de large, la verge **$1.00**
Soie Duchesse, noire, apparence luxueuse, fait de merveilleuses robes du soir, teinture parfaite; 39 pouces de large, la verge **$1.50**
Soie charmeuse, noire, noir impeccable, teinte en France, donne un remarquable effet de draperie, 40 pouces de large, la verge **$2.00**

COMPTOIR DE LA CONFISERIE

Chocolats assortis Montrose, qualité superfine, prix spécial, la livre **40c**
Chocolats Neilson aux amandes, la livre **50c**
Mélange clarnico, la livre, prix régulier 30c, spécial **24c**
Amandes Jordan, 55c la livre, spécial **45c**
"Délices Turcs", prix spécial la livre **17c**
Mélange Ramsey, la livre...**10c**
Boites de "Marshmellows" Bunte, régulier 20c, la boîte ...**15c**

Venez voir nos boîtes de confiserie de Noël.

SACS A MAIN $1.00

Sacs de cuir, modèles les plus nouveaux, cuir chagriné, cadre métallique très robuste, contenant une bourse, un miroir; couleurs noire, grise, jaune, bleue et brune, prix spécial **$1.00**

MOUCHOIRS POUR FEMMES

Mouchoirs de toile de fil blancs, avec belle broderie, 3 mouchoirs dans une boîte élégante, prix régulier 25c, spécial...**15c**
Mouchoirs avec ourlets ajourés, belle toile irlandaise ou suisse, choix varié, broderie blanche ou de couleur, 3 pour..**25c**

GANTS DOUBLES POUR FEMMES, DE $1.75 POUR $1.39

Gants de Mocha, doublés de laine, doux et souples, fortes coutures, 1 ou 2 boutons à pression, confection anglaise; gant idéal pour l'hiver; valant régulièrement $1.75, couleur jaune. Toutes pointures; spécial **$1.39**

BAS POUR ENFANTS

Bas pour enfants, tissu doux et élastique, excellente laine australienne, sans couture; couleur noire, crème, jaune, bleue et rose, la paire .. .. .. **25c, 30c et 35c**

PANIERS DE FANTAISIE 75c

Paniers de fantaisie avec doublure de satin, pour travaux de dames, chaque..**75c**

SUPERBE TOILE DE FIL POUR MOUCHOIRS

Magnifique toile de pur fil pour mouchoirs, tissu de grand luxe; 36 pouces de large, la verge .. .. **75c, $1.00 et $1.95**

DESSUS DE TABLE EN LINGERIE

Ces jolis dessus de table, en belle toile irlandaise et magnifiquement brodés feront de superbes cadeaux pour Noël. L'assortiment comprend un centre de table, six ronds pour verres et six ronds pour assiettes. De .. .. **$4.00 à $12.00 chaque**

Achetez vos cigares à la boîte chez Ramsey et vous réaliserez des économies.

Cigares Rosemore, boîte de 10 ....65c
Flore de Mantilla, boîte de 10.......75c
Cigares Roosevelt, de Simon, la boîte de 10 .. .. **$1.00**
Le Preferencia, Bulldog, 10 pour....**$1.00**
County Club, 25 pour **$1.50**
La Magella, marque personnelle, 25 pour **$1.75**
Flora Oleró, marque personnelle, 25 pour **$1.75**
Van Leo, Broker, prix régulier la boîte **$1.75** pour **$2.00**
Nobleman, boîte avec éponge, la boîte de 25 .. .. **$2.25**
Lord Tennyson, cigare excellent, 5 pour **25c**
Royal Panatela, marque Ramsey, 5 pour **25c**

Nombreuses autres marques toutes vendues à meilleur marché qu'aux autre magasins.

CHRONIQUE LOCALE

TRIBUNE LIBRE

Nous avons reçu de M. Antonio Prince un article qui nous est parvenu trop tard pour être publié dans le présent numéro.

Nous publierons cet article la semaine prochaine.

FETE AU JUNIORAT

Mardi, après-midi, les élèves du Juniorat des Oblats de Marie, à Edmonton-Sud, ont donné une intéressante séance dramatique en l'honneur de leur directeur, le R. P. Daridon, o.m.i., auquel furent présentées des adresses en français et en anglais.

L'assistance était nombreuse ; les membres du clergé présents étaient: les RR. PP. Moulin, Grandin, Mérer, Murphy, Lemarchand, Ethier, Pilon, Gaborit, Martin, Ethelberg, Jan, Tosquinet, Tessier, Krift, Bélanger, Cochet, Meyer, Barney, Devic, Langlois et Chevigny.

LES PRIX DES CEREALES

Voici les prix des céréales ayant actuellement cours en Alberta, pour le grain chargé dans les wagons :

Blé No 1	84c½
Avoine	30c½
Orge	50c

SOIREE FAMILIALE

Paroisse de l'Immaculée Conception.

Notre prochaine soirée familiale aura lieu dimanche prochain, 5 décembre, à la salle paroissiale dont les portes seront ouvertes à 8h. La partie de cartes commencera à 8.30h. Cette partie de cartes sera tout particulièrement attrayante par suite de la beauté des prix offerts par les bijoutiers bien connus, MM. Jackson Frères. Ces prix seront au nombre de 4 pour les dames et de 4 pour les hommes. Afin de permettre à tous de prendre part à la partie de cartes, des tables de jeu supplémentaires seront mises à la disposition des joueurs.

Voici la composition du programme musical et littéraire.

Solo de piano, Mme Boulanger; déclamation: "Traité de Paix", Melle Madeleine Jenvrin ; duo: "L'hirondelle et le papillon", Melles Yvonne et Anna-Marie Sylvestre; "Pantolo'], déclamation, Melle Eva Robitaille ; solo de piano, Melle Leclerc.

Nous comptons sur une assistance aussi nombreuse qu'à l'ordinaire.

AU COUVENT DES RR. PP. FRANCISCAINS

Le nouveau supérieur du Couvent des Franciscains, à North Edmonton, le R. P. Célestin, est arrivé de Montréal récemment. Le R. P. Célestin était accompagné du R. P. Ethelberg et du Frère Gabriel ; ce dernier arrive du Japon, où il a fait un séjour de plusieurs années dans les missions franciscaines de ce pays.

L'ancien supérieur du Couvent de North Edmonton, le R. P. Xavier-Marie, partira prochainement pour Montréal.



MISS LILLIAN GISH

L'une des principales héroïnes du grand drame cinématographique : "The Birth of a Nation".

LA "NAISSANCE D'UNE NATION"

Il y aura la semaine prochaine au théâtre Empire un film incomparable que tous, petits et grands, devront aller admirer. Cette production merveilleuse est un véritable tour de force de l'art cinématographique. C'est la reconstitution des scènes les plus tragiques de la Guerre de Sécession. Ce film a coûté plus de $500.000 et met en scène 18.000 personnes et 3000 chevaux.

Personne ne devrait manquer ce spectacle colossal.

D'ARTAGNAN ET L'AME DE LA FRANCE

Suite de la 1ère page

Il nous précédait, ses éperons sonnant à chaque pas, en frisant les pointes de sa moutache farouche. J'apercevais des soldats parmi les arbres. Quelques-uns s'avançaient au bord du chemin et saluaient. Alors, d'Artagnan leur rendait leur salut avec une sorte de miraculeuse ferveur, comme si c'était le premier salut de la journée, ou comme s'il passait devant un général. Il avait peut-être appris de Porthos la pompe de ce salut, mais sa prestance, c'était du pur d'Artagnan. Ses soldats l'adoraient, nous pouvions le voir en passant. Leurs yeux souriaient et l'applaudissaient.

- Ils iraient dans l'enfer avec lui, me dit mon compagnon. Et en fait ils y sont allés. Il est le dieu de sa brigade.

Ils l'est, répondis-je, puisque c'est d'Artagnan.

- D'Artagnan ! s'écria mon compagnon, bien sur ! Je n'y avais jamais pensé. C'est d'Artagnan en personne, vivant et combattant avec nous.

Il était à quelques pas devant nous, parmi les arbres. Un sergent s'approcha pour lui faire un rapport. D'Artagnan se cambra grandiose, la poitrine bombée, le menton haut, et sa main, comme d'habitude, frisant sa moustache.

Il adore cela, dis-je. Il adore tout ce qui touche cette guerre. Quant la paix viendra, la vie pour lui perdra toute saveur.

L'officier supérieur fit oui de la tête. D'Artagnan revint à nous jonglant avec sa canne, et d'une voix sonore, nous annonça ce qu'il avait préparé pour nous.

Nous le suivimes à travers tout le programme souvent décrit par des correspondants de guerre : campements, batteries, tranchées. Mais jamais aucun correspondant n'avait eu un tel guide. D'Artagnan nous conduisit dans les tranchées avancées, plus près des Allemands que nous n'avions jamais été. Nous rampâmes sur les mains et sur les genoux, et nous murmurions tout bas. Mais j'étais fasciné parce que d'Artagnan, tel que Dumas nous l'aurait montré, rampait devant nous, rapidement, nous appelant de la main pour nous faire hâter, tournant la tête pour nous sourire, et nous désignant, à travers des meurtrières, les empêtrements de fils de fer où les attaques allemandes avaient échoué récemment.

Seulement une fois, à un endroit où une route coupait des tranchées, toujours dangereux à cause des tirailleurs allemands, il nous ordonna de passer dans un boyau souterrain. Quant à lui, s'appuyant d'une main au poteau de bois, il sauta légèrement pardessus la barricade, avec un grand cri de triomphe héroïque et une souplesse de chat telle, que les tireurs allemands n'eurent pas le temps de faire feu.

Mais, à part ce moment, il nous permit de courir des dangers bien plus que l'on nous l'avait permis jusqu'ici -et il nous y fit prendre plaisir ! Nous regardâmes à loisir à travers des trous de tir dangereux, parce qu'il y avait regardé le premier. Nous parlâmes à haute voix, et à des moments où des guides ordinaires nous auraient fait taire. Il sauta sur la banquette de la tranchée, regarda, se baissa et se servit alors du périscope. Soudain, il nous tendit, en riant, l'instrument où une balle venait de percer un trou quelques pouces au-dessus de sa tête. C'était un jeu de le suivre, et nous le suivions parce que c'était Lui.

Sur notre chemin de retour, nous rencontrâmes des soldats portant des terrines pleines de soupe. D'Artagnan les arrêta, ôta solennellement le couvercle, goûta le contenu, puis il nous passa la cuiller.

C'est de la bonne soupe, déclara-t-il, en donnant une tape sur le dos des porteurs.

Il nous emmena à ses propres quartiers, au milieu d'un bois de pins. Sa hutte était faite de troncs moitié souterraine, moitié émergeante, avec, tout au fond, une caverne à l'épreuve des grosses bombes. Son mobilier se composait d'une table de bois et d'une litière de paille. Nous nous assîmes sur des tabourets de campement et il commanda le thé.

Il nous parla alors d'autre chose que de la guerre. Il avait visité presque toute la terre, y compris l'Amérique. Il se tourna vers moi. Son anglais était très bizarre, mias pas ridicule, tombant de ses lèvres. Il me raconta son excursion en Amérique, et comment, étant peu fortuné alors, il avait gagné l'argent de son voyage en faisant des conférences dans nos grandes villes. C'était difficile d'imaginer cet officier à peau tannée et héroïque dans le rôle d'un conférencier, mais cela devint facile quand il m'eut dit le sujet de sa conférence : "L'Âme de la France". L'âme de la France, chevaleresque, impossible à courber, qui obligera toujours le monde à se souvenir et à espérer.

Après le thé, il nous montra le parc tracé par ses soldats devant sa villa, comme il appelait sa hutte. Une enseigne peinte sur un arbre annonçait le "Parc des Braves". Des petits sentiers sablés passaient à travers la mousse et les aiguilles de pins. Des sièges rustiques entouraient les troncs d'arbres. Une douzaine de petits parterres de fleurs de montagnes, en forme d'étoiles et de croissants, égayaient le parc, et leur perfection n'aurait pas déparé les Tuileries.

Soudain, nous arrivâmes à une clairière, encore frappée par le soleil, de cent pas carrés peut-être sur une pente à 45 degrés.

D'Artagnan s'arrêta, ôta son casque, et nous l'imitâmes. C'était un cimitière militaire; c'était là où dormaient les morts de d'Artagnan. Une croix géante, faite avec des troncs dépouillés, s'élevait, presque aussi haute que les pins, et, sur elle, il y avait écrit :

"A nos camarades de la ...... brigade, morts à l'ennemi."

Au pied de la croix, en longues rangées horizontales, il y avait, alignées comme des soldats à la parade, des centaines de croix toutes petites, indiquant les tombes, et la pente du sol était si raide que les morts s'y trouvaient presque debout, face encore à l'Allemagne. Des sentiers pierreux couraient entre elles, et, sur chaque croix, je vis des fleurs fraichés, toujours renouvelées par ceux qui restaient. Nous suivîmes d'Artagnan à travers la place silencieuse, et nous étions derrière lui, tête nue. Il traça sur sa poitrine le signe de la croix.

Personne ne parlait. Le vent bruissait dans les cimes des arbres, serrés autour de nous. La nuit tombait, mais la clairière était encore douce de lumière finissante.

C'est ici que le soleil frappe au premier matin, et c'est la dernière place qu'il quitte en se couchant, murmura d'Artagnan.

Il se retourna brusquement, le dos à la croix, et désigna d'un grand geste la vallée devant nous. Sa voix monta :

—Là-bas, c'est l'ennemi, tonna-t-il. Ceux qui sont ici lui font encore front.

Son bras retomba, sa voix baissa.

Ils n'ont pas franchi la frontière. Mais leurs âmes sont là pour nous pousser et pour nous diriger là où il faut.

Il se pencha, et semblait écouter. Le vent avait cessé dans les cimes immobiles. Le soleil venait de disparaitre, l'obscurité commençait a baigner les tombes. D'Artagnan, appuyé sur son bâton, avait fermé les yeux.

Nous ne bougions pas, nous respirions a peine. D'Artagnan communiait avec l'âme de la France.

WYTHE WILLIAMS.

NOUS AVONS reçu les Calendriers pour 1916 de la Mutual Life; vous pouvez vous en procurer un en vous adressant à nos bureaux au cinquième étage de l'Edifice Agency, avenue Jasper. Nous expédierons un de ces calendriers par poste à tous ceux qui nous en ferons la demande par lettre.

Mutual Life of Canada

E. F. DAME Edmonton, Alta.

ON DEMANDE un jeune homme pouvant faire tous les travaux de ferme, salaire pendant l'hiver: $10 par mois, nourriture et logement. Ecrire Boîte 420, Wetaskiwin, Alta.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.